



41- Le pont de la Béfiserie

En amont du pont, par la fenêtre encadrée de saules noirs, se découvre un joli point de vue sur le combe de la Béfiserie, une section plus profonde de la boire recreusée en 2007 pour la préservation de la vie aquatique. Au printemps et en été, on peut y observer de grandes plantes palustres bordant le plan d'eau (iris, rubaniers), des oiseaux nicheurs tels que les foulques et les grèbes, ou encore les remous de bandes d'alevins ou les ébats des grenouilles rieuses...

Soyez discret et patient !



Une des centaines de rainettes chantant à tue-tête les soirs de mai (portée du chant jusqu'à 1 km !).



Ce pont porte le nom de l'ancienne petite ferme bâtie à proximité sur le coteau.

Au 16^e siècle, elle s'appelait la Beaufisière (textuellement la maison de Beau-fils), devenue ensuite La Bellefiserie, puis Béfiserie.

L'origine du combe de la Béfiserie

A partir du pont de la Béfiserie, le cours de la boire décrit un virage en suivant la courbe du coteau, ce qui a favorisé la formation d'une fosse par le courant, à l'origine du combe actuel.

La Boire Torse fonctionnait alors comme les autres bras de Loire dont le fond mobile de sable se profile par une succession de hauts fonds et de bas-fonds (seuils et mouilles). Le combe actuel correspond à une ancienne « mouille » typique d'un bras dans une courbe de rive.



Au niveau de la "Beaufisière", la boire formait un coude (vieux cadastre de 1812). Il n'y avait pas de pont, on passait la boire à gué.